

Nouveau modèle calqué sur celui de la prévoyance vieillesse - Proposition de l'association «Pulsus», composée notamment de médecins et de dentistes

Berne (AP) L'association «Pulsus», regroupant 400 praticiens du domaine de la santé, propose un nouveau modèle d'assurance-maladie calqué sur celui de la prévoyance vieillesse. Elle imagine un système à trois piliers, le premier pour le «minimum vital», les deux autres pour les besoins supplémentaires. Un modèle concret sera présenté cette année.

Si l'assurance de base ne couvrirait plus que les maladies graves et chroniques et les hospitalisations, les primes de cette assurance de base pourraient être massivement réduites, a expliqué mercredi Hans Notter, président de «Pulsus». Cela nécessiterait que les maladies plus légères puissent être couvertes par une assurance individuelle ou qu'elles soient payées par l'assuré lui-même, ce qui équivaldrait à une suppression partielle de l'assurance obligatoire selon la LAMal.

»Au cours des dernières années, toutes les tentatives visant à réduire à une dimension raisonnable le catalogue des prestations de base de l'assurance maladie obligatoire ont échoué», a ajouté le docteur Hans Notter. Il n'est pas possible à ses yeux de resserrer le catalogue des prestations de base dans la pratique. Une approche nouvelle s'impose donc. En janvier, l'association a réalisé un sondage représentatif à ce sujet. Il montre que 45% des personnes interrogées pourraient s'accommoder spontanément d'une telle solution. Quelque 23% assumeraient dans ce cas elles-mêmes les frais, 22% concluraient une assurance individuelle. Une majorité de 52% aimerait cependant en rester au système actuel. Le scepticisme à l'égard d'un assouplissement de l'assurance de base provient surtout des personnes âgées, de celles à faibles revenus et de celles avec une franchise minimale. Le but du modèle à trois piliers est de réduire dans l'ensemble la charge des primes pour l'individu, selon «Pulsus», qui va creuser l'idée et élaborer des propositions viables dans le courant de l'année. L'association veillera à ce qu'il n'y ait ni sous-assurances, ni désolidarisation, ni déplacement du domaine ambulatoire au domaine hospitalier. L'association est persuadée que ce système permettrait aux caisses-maladie de proposer à nouveau de véritables prestations d'assurance. La concurrence entrerait en jeu et la spirale des prix pourrait être stoppée.

»Pulsus» regroupe 400 membres, notamment des médecins, des dentistes et des thérapeutes.
Elle se dit politiquement neutre et engagée auprès d'aucun lobby. AP